



ASP 16

Articles de Presse

ASP 16

Adresse postale : Centre Hospitalier d'Angoulême, Rond-point de Girac, CS 55015 Saint-Michel - 16959 ANGOULEME CEDEX 9

Site internet : www.asp16.fr | Email : contact@asp16.fr | Tél. : 05 16 29 04 39

■ L'Association des soins palliatifs accompagne les personnes en fin de vie

■ Elle aimerait pouvoir agir dans toute la Charente mais manque de bénévoles

■ Rencontre avec ceux qui ont choisi de s'engager.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

«**J**e dois retourner à l'hôpital pour sept jours. Je n'ai pas envie d'y aller...», confie Renée, 87 ans, résidente de la maison de retraite Gambi à Villebois-Lavalette, qui souffre notamment de la maladie de Parkinson. Assise près d'elle, Véronique Labord, 56 ans, l'écoute, l'aide à verbaliser ce qui lui fait peur. «*Je ne lui dis pas que ça va aller mieux. Je me contente d'être là, de reformuler. Parfois, exprimer une angoisse suffit à la faire disparaître.*»

À l'écoute des personnes en soins palliatifs



Véronique Labord vient tous les quinze jours passer un peu de temps avec Renée à la maison de retraite Gambi à Villebois-Lavalette.

Photos Quentin Petit

Elle m'a interpellée avant que je ne sorte de la chambre et m'a dit: «C'est un peu comme un soin de l'âme ce que vous faites».

Véronique n'est ni la fille, ni la nièce, ni l'amie de Renée, mais elle vient un samedi sur deux passer une petite heure près d'elle et de son mari, Jean, 92 ans, qui réside à quelques chambres de celle de sa femme. Les autres semaines, c'est Dominique Chedeville, 63 ans, qui vient, le lundi, passer un peu de temps avec ce couple de personnes âgées. Dominique et Véronique sont bénévoles de l'Association de soins palliatifs (ASP) de la Charente et accompagnent ainsi quatre résidents de cette maison de retraite

du Sud-Charente. *«Parfois plus, selon les besoins.»*

En lien avec les soignants

«Ce sont les soignants qui repèrent les pensionnaires les plus fragiles, ou les plus isolés, et nous demandent d'intervenir», explique Véronique Laboré. Chaque semaine, quand elles arrivent dans l'établissement, les deux bénévoles passent d'abord voir les infirmières. *«On prend les nouvelles... On travaille en étroite collaboration avec elles.»* Une collaboration très encadrée par la loi de 1999 (lire encadré), qui fait reposer les soins palliatifs sur deux piliers importants: le soin de la douleur physique et l'accompagnement moral et social. C'est sur ce deuxième pilier que les bénévoles de l'ASP interviennent. *«Contrairement à ce que beaucoup croient, soins palliatifs ne signifient pas qu'on ne suit que des personnes dans les derniers jours précédant leur mort. On suit parfois des personnes plusieurs années, on crée un lien fort, explique Dominique Chedeville, formatrice en rela-*

tion humaine et bénévole depuis janvier 2017. Parfois, on aide temporairement une personne pour qui l'arrivée brutale en maison de retraite a été un choc. Parfois, on est là pour la famille aussi, dans les moments difficiles d'une maladie, ou juste après le décès, quand le deuil est compliqué.»

«Elle s'est mise à fredonner»

«C'est loin d'être toujours sombre ou triste, bien au contraire, renchérit Véronique Laboré. Je suivais par exemple un homme qui avait besoin de me dire combien il avait été heureux et la chance qu'il avait eue.» C'est souvent émouvant aussi. Les deux femmes ne le cachent pas. *«L'autre jour, une dame de 95 ans m'a raconté la mort de son frère, de sa mère, de sa fille à la naissance... Elle a beaucoup pleuré et quand je suis partie, elle avait retrouvé ses yeux pétillants. Elle m'a interpellée avant que je ne sorte de la chambre et m'a dit: "C'est comme un soin de l'âme, ce que vous faites".»* Véroni-

que Laboré est encore émue en racontant ces larmes que cette femme lui a «offertes». *«C'est un cadeau précieux, des larmes.»* Des échanges qui ne prennent pas toujours la forme de mots. *«Je suis intervenue auprès d'une femme âgée qui avait perdu la tête. Elle était allongée, endormie et les soignants m'ont expliqué qu'il n'y avait plus rien, décrit la bénévole qui a tout de même décidé d'entrer. Je me suis assise près du lit, j'ai pris sa main et attendu. Juste pour qu'elle ressente ma présence. Au bout de quelques minutes, je ne sais pas pourquoi, je me suis mise à chanter une berceuse en hébreu.»* La quinquagénaire est restée silencieuse, une demi-heure environ. *«J'allais partir, la dame a*

levé légèrement la tête et s'est mise à fredonner l'air que j'avais chanté, c'était incroyable. Les gens sont dans la vie jusqu'au bout. Et ont beaucoup à donner.» Jean et Renée sont intarissables de bons conseils quand il s'agit de jardinage. *«Dominique les interroge sur le sujet chaque fois qu'elle vient et cette fois, elle leur a ramené des photos de ses roses trémières et de ses dahlias. C'est grâce à vous tout ça»,* leur dit-elle. Pour ces anciens paysans de Ronseac, transmettre un peu de leur précieux savoir en racontant la ferme, les boeufs, les fleurs..., c'est être «utiles et... vivants».

ASP 16: centre hospitalier d'Angoulême à Saint-Michel. 05 61 31 41 20 ou 05 45 61 10 77.

Formés et accompagnés

Avec 21 bénévoles en Charente, l'Association de soins palliatifs, née il y a vingt-trois ans en parallèle de la première unité de soins palliatifs à Châteauneuf, couvre 14 établissements. *«Les hôpitaux publics et privés et cinq Ehpad, établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes, liste Laurent Yver (Photo CL), le président. On accompagne aussi quelques patients des équipes mobiles à domicile, mais très peu.»* L'association aimerait faire plus, plusieurs Ehpad la sollicitent. *«Mais on manque de bénévoles pour pouvoir signer d'autres conventions»,* regrette cet ancien chef du service néphrologie de Girac. Aujourd'hui, la moitié des bénévoles sont des jeunes retraités, l'autre des actifs. Comme Véronique Laboré. Cette ancienne patronne d'un cabinet de recrutement sur le boulevard Haussman à Paris a tout quitté en 2012 et choisi de changer de vie, en Charente. Elle a suivi pendant trois ans une formation de conseillère familiale et conjugale avant de s'installer en libérale à Sers. C'est au cours de sa reconversion que j'ai découvert l'ASP. *«J'ai été si touchée par*



leur action, que j'ai décidé d'y donner un peu de mon temps.» Bien sûr, ce bénévolat encadré par la loi n'est pas le plus facile d'accès. *«Il faut d'abord suivre une formation de six mois environ, à raison d'un samedi matin tous les quinze jours, mais les bénévoles sont aussi très accompagnés.»* *«Tous les mois, on participe à un groupe de parole animé par un psychologue, on échange sur les cas qui nous ont émus, on s'accompagne mutuellement. Ça aide à garder le recul nécessaire pour ne pas être affecté personnellement»,* décrit Véronique Laboré.



Dominique Chedeville, bénévole, discute jardinage avec Jean, 92 ans.

L'ASP 16 pour vous aider à préparer la fin de vie programmée

Cette proposition peut surprendre, car parler de la fin de vie c'est admettre que nous ne sommes que des êtres humains. Que nous sommes qu'« être pour être » et qu'il faut accepter qu'il existe un début et une fin, que notre vie est ainsi faite qu'un jour nous naissons et qu'un jour nous la quitterons et ne nous serons plus...

C'est ce que cette association met en valeur et prépare lorsqu'une personne pour des raisons médicales va fermer cette image de l'être vivant et ne sera plus que le souvenir d'un être pour son entourage. L'association APS16 a pour objectif d'aider et de préparer au mieux la fin de vie pour les patients et leur famille lorsque son départ est hélas inéluctable. Une information à la fois difficile à admettre et qui nécessite de penser et de se préparer l'avenir autrement.

L'APS 16 est l'Association pour l'accompagnement et le développement des Soins Palliatifs de la Charente, elle est but non lucratif et laïque. Elle n'est pas nouvel acteur qui œuvre dans le monde médical, mais une



ASP 16

structure qui apportera un soutien affectif en suivant des règles bien déterminées sans intervenir dans le domaine médical grâce à une équipe de bénévoles formées disponibles.

Les missions de l'ASP s'inscrivent dans le cadre de la laïcité et de la neutralité des bénévoles, et respectent les principes des soins palliatifs : humanité, solidarité, autonomie et respect de la vie. Cette prise en charge est basée sur la confiance, le respect et la confidentialité: respect des opinions philosophiques et religieuses de la personne accompagnée, le respect de sa dignité et de son intimité, la discrétion, la confidentialité et l'absence d'interférence dans les soins « se rapprocher de ceux qui s'éloignent de la vie » Alors si vous disposez d'un peu de temps libre et si vous souhaitez aider les patients et leur famille, l'APS16 recrute, des bénévoles non soignants qui apporteront soutien, écoute, présence aux malades en fin de vie ou à un moment critique de leur maladie. L'intervention peut se faire à la demande des patients, des familles ou de leur entourage,

des médecins, des équipes soignantes, des Associations d'Aide à Domicile. Les bénévoles interviennent à l'hôpital, à domicile ou en maison de retraite auprès des patients et de leur famille.

En Charente : grâce aux 21 bénévoles, 335 malades accompagnés en 2016 dont 271 atteints d'un cancer, les interventions se font dans 14 institutions (totalisant 18 services) et à domicile pour 6 personnes et leurs familles

Pour répondre aux demandes de plus en plus fréquentes l'ASP lance une vaste campagne de recrutement de bénévoles. Parce que ce difficile moment du passage de la fin de vie ne peut se faire aisément, alors pourquoi ne pas donner plus de sens à votre vie !

Pour toutes informations complémentaires sur www.asp16.fr ou les rejoindre Contactez les par mail : asp16@free.fr ou par téléphone 06 20 08 05 01

ASP16 Centre Hospitalier d'Angoulême
Rond-point de Girac - CS 55015 Saint-Michel
16959 ANGOULÊME CEDEX 9. ASP 16 :
tél : 05 81 31 41 20 , asp16@free.fr

L'Est Charente - décembre 2017

■ LA COURONNE

Une marche et une rando pour les soins palliatifs dimanche

Ce dimanche 22 octobre, une marche nordique et une randonnée pédestre sont organisées au profit de l'Association pour le développement des soins palliatifs de la Charente (ASP 16) au départ du terrain de pétanque des Séverins, route de Vœuil à La Couronne. Les départs des deux circuits de marche nordique de 12 et 9 km encadrés par les animateurs du club Nordic Charente sont donnés respectivement à 9h et 9h30 et une découverte de la marche nordique avec prêt de bâtons est proposée à 9h30. Encadrés par les Amis de Saint-Jacques, les départs des deux circuits de rando pédestre de 13km et 9 km sont programmés aux mêmes horaires.



Nathalie Leroy et Françoise Lebœuf lors de la présentation de l'animation solidaire.

Photo CL

Bénéficiaire de cette manifestation pour la bonne cause, l'ASP 16 s'est donné pour but de développer le bénévolat d'accompagnement. «Accompagner, c'est faire un bout de chemin avec l'autre, à son rythme, dans la même direction. Les soins palliatifs visent à apaiser la souffrance physique et psychologique, à sauvegarder la dignité de la personne malade», rappelle Françoise Lebœuf, coordinatrice de l'asso présidée par Laurent Yver. «L'ASP 16 est actuellement en période de recrutement, indique Françoise Lebœuf, il est nécessaire que nous renforçons notre équipe de 21 bénévoles d'accompagnement, notamment dans le Nord-Charente, le Sud-Charente et le Cognacais, pour nous permettre d'être au plus proche géographiquement» explique-t-elle en lançant un appel aux bonnes volontés (1).

«L'accompagnant bénévole n'est ni un professionnel de santé, ni un psychologue, ni un visiteur, ni un ami ou un parent, il est simplement le témoin qui reste dans l'anonymat en ce qui concerne sa situation familiale ou professionnelle», précise Nathalie Leroy, bénévole au sein de l'ASP 16, animatrice du club Nordic Charente et organisatrice de cette manifestation solidaire.

Accueil, café et inscriptions à partir de 8h, participation: 5 euros au profit de l'ASP 16. Renseignements au 06.73.36.49.30. (1) ASP 16. Centre hospitalier d'Angoulême, tél. 05.81.31.41.30, web : www.asp16.fr, courriel : asp16@free.fr, tél. 06.20.08.05.01. (recrutement uniquement)..

ASP 16 ACCOMPAGNER LA VIE JUSQU'AU BOUT

Pour vous, vos proches, gravement malades, âgés ou en fin de vie, l'association pour le développement des soins palliatifs en Charente (ASP 16) apporte présence, écoute et soutien. 22 bénévoles interviennent en milieu hospitalier, en EHPAD ou à domicile dans tout le département. Jacqueline, accompagnante bénévole, nous explique leur rôle et leur fonctionnement.

QUI PEUT ÊTRE BÉNÉVOLE ?

Ce bénévolat est ouvert à tous. Conditions préalables : ne pas être soignant en activité, accepter un accompagnement en binôme et pouvoir donner entre 2 et 4 heures de son temps par semaine. Tous les volontaires sont ensuite reçus en entretien, d'abord par certains membres du conseil d'administration puis par une psychologue n'appartenant pas à la structure. Cela permet d'échanger sur nos motivations, nos questionnements et de détecter d'éventuelles fragilités incompatibles avec nos interventions. Chaque bénévole signe un contrat moral d'engagement, qu'il renouvellera chaque année.

COMMENT FONCTIONNEZ-VOUS ?

Une formation initiale et des stages sont organisés pour les bénévoles. C'est l'occasion d'aborder les problématiques autour de la fin de vie et du deuil. Nous échangeons aussi sur l'écoute, la communication non verbale, les troubles inhérents à l'âge ou encore la spiritualité. Des groupes de parole indispensables sont planifiés tous les mois en présence d'une psychologue, pour permettre d'exprimer nos ressentis, et partager nos expériences en toute confidentialité. Sur proposition des bénévoles, des formations thématiques peuvent être dispensées.

POURQUOI AVOIR CHOISI DE VOUS ENGAGER AVEC ASP 16 ?

Nous donnons mais nous recevons aussi énormément. Il nous arrive d'accompagner certains malades pendant plusieurs années. Nous partageons des moments riches avec eux et leurs proches.

Si vous souhaitez soutenir l'ASP 16, ses bénévoles vous donnent rendez-vous le 22 octobre à La Couronne pour une marche nordique et une randonnée pédestre. Accueil à partir de 8h sur le terrain de pétanque « Les séverins ». En savoir plus : 0673364930

Une session de recrutement de bénévoles débute en septembre : 0620080501
Autres renseignements : asp16@free.fr
0581314120

ANGOULÊME MAG

Angoulême Mag - Octobre 2017

L'Hôpital de Châteauneuf

Une prise en charge humanisée et apaisée à l'unité de soins palliatifs

L'an passé, l'unité de soins palliatifs de Châteauneuf a accueilli 150 patients. Avec une même philosophie : une prise en charge optimale de la douleur et pas d'acharnement thérapeutique.

L'unité de soins palliatifs, située à l'hôpital de Châteauneuf, n'est pas un mouroir mais une étape dans un parcours de soins. Le service a derrière lui un savoir-faire de 25 ans. « Nous intervenons surtout pour soulager la douleur et les autres symptômes inconfortables, détaille le Dr Jean-Philippe Dubourg-Massé, le chef de l'unité. Certains patients rentrent chez eux ou retrouvent leur service hospitalier d'origine une fois la douleur apaisée. » La durée moyenne d'hospitalisation est de vingt jours. Les pathologies cancéreuses représentent 70% de l'activité, mais les soins palliatifs, où exercent deux médecins, traitent aussi des insuffisances cardiaques, respiratoires, rénales et des maladies neurologiques à un stade avancé ou incurable comme les scléroses latérales amyotrophiques.

Avec un même principe: pas d'acharnement thérapeutique. « Nous sommes attachés à proposer une fin de vie de qualité. Il arrive que l'on mette fin à des chimiothérapies ou radiothérapies si le patient n'en retire plus de bénéfices. Ce sont toujours des décisions collégiales », souligne le médecin, pour qui cette

attention a toujours primé, même avant la loi Leonetti. « On tient compte des directives anticipées du patient. Quand il arrive ici, on définit avec lui un projet de soins. Il est au centre de nos attentions. »

Mais la prise en charge ne se cantonne pas au médical et au technique, elle inclut aussi le confort et le bien-être. « Une réflexologue plantaire propose des massages des pieds, de nombreux soignants sont formés au toucher-massage relationnel. Nous avons aussi une kinésithérapeute et une ergothérapeute, une psychologue, une assistante sociale, bientôt une socio-esthéticienne. Les représentants du culte peuvent intervenir auprès des patients à leur demande, la visite de bénévoles d'accompagnement formés aux soins palliatifs est proposée », ajoute Anne Rougnant, directrice déléguée de l'hôpital de Châteauneuf.

Accompagner aussi les familles

Temps fort de la vie des patients, les repas sont « faits maison », préparés sur place par la cuisine de l'établissement. « Les plats sont adaptés aux besoins de chacun après l'avis



Le Dr Jean-Philippe Dubourg-Massé et son équipe

d'une diététicienne. On peut faire du mixé en cas de difficultés de déglutition par exemple, ou du manger main. » La qualité de l'alimentation est d'ailleurs l'un des éléments pointés par les familles, reconnaissantes de la prise en charge très humaine proposée à Châteauneuf, et qui vaut à l'hôpital de nombreux courriers de remerciement.

Car au-delà du malade, c'est la famille toute entière qui est accompagnée. Huit des dix chambres de l'unité, articulées autour d'un grand puits de lumière naturelle décoré de végétaux, donnent sur un jardin. Autour, plusieurs salons sont destinés aux proches. Ils peuvent s'y reposer, boire un café, prendre une respiration entre deux visites, discuter avec les soignants, tous formés à la spécificité

des soins palliatifs et qui ont exprimé la demande de travailler ici.

« Ce cadre, plein de quiétude, est très important », souligne Jérôme Trapeaux, directeur de l'hôpital de Châteauneuf. Les proches ne sont pas soumis à des horaires de visites. Après le deuil, ils peuvent aussi bénéficier d'une prise en charge psychologique qui peut être assurée par le service ou bien les équipes mobiles de soins palliatifs du territoire, dont les différents professionnels rendent visite aux malades et à leur famille, à leur domicile ou dans des Ehpad.

PRATIQUE

Unité de soins palliatifs de Châteauneuf
05-45-66-21-89

Accompagner jusqu'aux derniers instants

L'association pour le développement des soins palliatifs cherche des bénévoles en Charente. Pour accompagner les malades en fin de vie et leurs proches. Un engagement fort.

Jean-François BARRE
jf.barre@charentelibre.fr

Il y a dix-sept dans le département. Bénévoles, un peu plus de 50 ans de moyenne d'âge. Un peu juste pour répondre aux préconisations de l'Agence régionale de santé (ARS) qui souhaite davantage de monde dans les structures «où l'on meurt», pour accompagner. Depuis vingt ans, c'est la vocation de l'Association pour les soins palliatifs de Charente (ASP 16). Une équipe de bénévoles, laïcs, qui s'interdisent tout prosélytisme et qui interviennent dans les structures telles que les hôpitaux de Girac, Châteauneuf, Barbezieux, au Centre clinique de Soyaux mais aussi

”
On rentre dans les profondeurs. On est plus des plongeurs que des surfeurs.

dans quelques maisons de retraite. Agnès est de ceux-là. Elle a 52 ans. Elle est femme et bras droit d'artisan au quotidien. Elle est accompagnante le samedi depuis deux ans. «C'est le long cheminement que j'ai fait après le décès de ma mère, té-

moigne-t-elle. La prise de conscience de l'isolement dans lequel j'étais. Un décès difficile et douloureux, mais le traumatisme s'est transformé en force.» Pour que d'autres ne connaissent pas cette situation. Véronique aussi, est bénévole. Elle est arrivée en Charente pour s'y faire conseillère conjugale et familiale. «Dans ma formation, il y avait des heures de bénévolat. J'ai choisi les soins palliatifs parce qu'il me fallait quelque chose d'important. Je viens des affaires mais je me sens active et militante. Aujourd'hui, je donne autant que je reçois», dit-elle.

Dans la profondeur

Comme Françoise Lebœuf, la coordinatrice de l'association, elles ont appris à prendre en charge la douleur, le deuil, la famille, les proches. «Mais aussi à apporter. Cela fait dix-huit ans que je suis dedans, raconte Françoise Lebœuf. C'est enrichissant.» «C'est, dit Véronique, un sourire qui revient, des yeux qui pétillent.» C'est aussi ce que dit une enquête nationale auprès des bénévoles de l'association qu'a conduite Laurent Yver. «Ils sont 98% à dire que c'est effectivement enrichissant, 85% à encourager leurs proches à s'engager.» Le sujet, si grave soit-il, est loin de laisser indifférent. «Nos concitoyens pensent malgré tout à la mort, relève Laurent Yver. On remplit des salles de 300 personnes pour parler de ça.» Et le rôle des accompagnants est primordial. Laurent



Les bénévoles de l'association disent qu'ils donnent de leur temps, qu'ils reçoivent aussi beaucoup de leur engagement.

Photo CL.

Un bénévolat encadré par la loi

L'association a vingt ans et cherche un nouveau souffle. Elle cherche surtout à recruter. C'est une nécessité. «La loi dit depuis plus de quinze ans que l'on ne doit pas abandonner les patients qui n'ont pas d'espoir de guérison sans soins curatifs, ni sans soins de confort, sans traitement de la douleur», rappelle Laurent Yver. L'ancien médecin de Girac, chef du service néphrologie est devenu le président de l'association. Il défend aujourd'hui «un devoir citoyen qui fait que le bout de vie qui reste à un patient ne l'empêche pas d'être dans la société».

En Charente, les soins palliatifs existent depuis que le Dr Soury les a structurés à l'hôpital de Châteauneuf, qu'ils se sont développés avec la création de l'équipe mobile et de l'association. Le bénévolat, dans ce cadre, est un peu particulier. «C'est le seul bénévolat qui soit encadré par la loi, qui impose une formation qui lui confère l'assurance d'une qualité de l'accompagnement. Mais ce sont des instants extrêmement riches pour les personnes, leur entourage et pour ceux qui se penchent sur ces frères en citoyenneté», traduit Laurent Yver.

Yver, le praticien à la retraite, le sait bien. «Le médecin français a du mal à faire sortir les mots quand les nouvelles sont mauvaises». Il sait aussi que les patients ont bien souvent compris avant même qu'on ne leur en parle. Alors, les bénévoles mettent en avant leur engagement. Ils rassurent, aussi. «Nous sommes un groupe qui a appris la prise en charge. Nous sommes encadrés, écoutés aussi. Il faut une certaine force», concèdent les accompagnants. Mais leur fierté, c'est d'avoir pu, l'an dernier, prendre en charge 397 malades, dont 331 atteints de

cancers, et de leur avoir consacré 8.873 heures de présence et d'écoute. «On rentre dans la profondeur. On est plus des plongeurs que des surfeurs», image Véronique avec un sourire. L'association cherche des accompagnants, qui peuvent se consacrer aux patients une fois par semaine. Et rassure ceux qui se sentiraient trop fragiles. «On a aussi besoin d'administratifs, de secrétaires, de trésoriers», glisse le président.

L'ASP 16, est installée au Centre hospitalier d'Angoulême. Contact au 05 81 31 41 20. www.asp16.fr